

Régis Lavaud

La révolte d'Althar-Horiz

(Cycle : Les chroniques du chaos 5)

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-4636-6

© Régis Lavaud

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Du même auteur.

Quand viendra demain. 1984.

Regards sur l'ailleurs. 2002.

(Nouvelles)

Au confluent de nulle part. 2007

(Cycle : Les Chroniques du Chaos).

Convergences macrocosmiques. 2012

(Cycle : Les Chroniques du Chaos 1).

La piste à travers le temps. 2013

(Cycle : Les Chroniques du Chaos 2).

Archéologues d'outre-mondes. 2014

(Cycle : Les Chroniques du Chaos 3).

Renaissances. 2015

(Cycle : Les Chroniques du Chaos 4).

À Nathalie, plus que jamais... dont l'amitié, la connivence, et le discernement sont des biens précieux.

À Lady Inajda, héroïne des Chroniques ! Tu m'inspires avec sagesse dans la transcription de **La Vérité** pour laquelle je suis venu au monde.

" Que les cieux soient tendus de noir !
Que le jour fasse place à la nuit !
Comètes ! Qui amenez le changement des temps et des
empires,
Secouez dans le firmament vos tresses cristallines... "

(William Shakespeare. 1564-1616)

Résumé premier volume.
(*Convergences macrocosmiques.*)

Se dématérialisant d'un univers à un autre selon une logique absconse, un objet artificiel laboure les confins, tutoyant les espaces infinis. Nanti d'un savoir immense, son âge dépasse l'entendement. Ceux qui voyagent en son sein l'évoquent sous une noble dénomination : *Summa Memoria*. La lune archive !

La lune archive de cinq cent cinquante kilomètres de diamètre abritent les esprits et les corps d'individus de races diverses. Ces initiés veillent sur la lumière de l'esprit, la conservent, la sauvegardent, l'archivent, la manipulent, la distillent, la comparent, l'analysent.

Pour ces rescapés de la légendaire Guilde des Colporteurs, elle-même partie intégrante de la Ligue de Surveillance des Mondes désormais disparue, *Summa Memoria* est l'unique foyer, sillonnant sans relâche la pluralité des cosmos, détentrice d'un héritage sans prix.

Arche de la connaissance, ancien satellite artificiel du mythique Monde Éthéré, celle qui fut la mémoire absolue de la Ligue se projette à l'insu des civilisations, passant d'une brane d'univers à une autre, effleurant galaxies et mondes inconnus, voguant sur les flots tumultueux du multivers.

Parmi les âmes fortes, du tréfonds de ses entrailles, une femme s'est dressée, faisant table rase du chagrin causé par la perte de ses parents. Fièrre fille de Sire Odal le Colporteur, Lady Inajda est partie à la conquête de LA

Vérité ultime. Pour ce faire, elle décortique des épisodes historiques fondamentaux de la trame cosmique.

Avec ses trois amis, Actéon, l'un des neuf membres du Haut Conseil qui dirige les destinées de *Summa Memoria*, mais rebelle à sa doctrine, Liber, l'homme qu'elle aime, et Fryia, l'historienne sans mémoire ni passé, elle commence par découvrir l'aventure hallucinante vécue dans d'autres univers par le Terrien Yann Cartwright. La complexité de la mission qui lui fut confiée jadis par les Starwatchers : mettre fin aux nuisances de l'entité Y 28 Cerny, doit mettre Lady Inajda sur la voie. Elle découvre que ce n'est qu'en suivant le plan titanesque du propre Concepteur de l'entité, que Yann a pu y parvenir, au long d'une extraordinaire recherche d'indices semée d'embûches. En outre, Inajda doit composer avec une adversité sous-jacente, ce qui l'amènera à prendre des contre-mesures drastiques.

Au dessus de ce théâtre d'ombres et de révélations galactiques, le profane commencera d'écarter le rideau, et d'entrevoir un signe issu de l'ultime niveau. Celui de la Vérité absolue.

Mais pour Lady Inajda et ses amis, la route est encore longue.

Résumé deuxième volume.
(*La piste à travers le temps.*)

Dans l'ombre, le rigide et semi artificiel Kermet ambitionne de prouver l'hérésie d'Inajda et de ses amis, coupables selon lui de se livrer à des activités occultes néfastes à la ligne dictée par le Haut Conseil, institution présidant à la destinée de *Summa Memoria*. Si son esprit muselé par une trop grande logique peine à mesurer l'impact des agissements du quatuor, sa motivation aveugle à en saborder le dessein en fait un danger.

Au travers de l'étude, Inajda et ses amis s'essaient à discerner la Vérité cachée. De sa genèse sur Gol à l'épouvantable conflit qui l'opposa aux Haloïdes minéraux, l'empire galactique des Atlantes sera le point d'orgue de la quête du Terrien Yann Cartwright dont la ligne de conduite tracée par Héra le Concepteur, devra être l'instrument capable de ramener l'entité Y 28 Cerny à la raison, et par contrecoup, de sauver la reine Narialla. C'est à un véritable foisonnement d'informations auquel Lady Inajda, Fryia, Actéon et Liber se trouvent confrontés. Comment extraire un embryon de vérité dans ce maelstrom cosmique vécu ou jadis éventé par le Terrien ?

Inajda en est convaincue : ce n'est qu'à la fin de la période d'étude qu'il sera possible d'élaborer une corrélation.

Résumé troisième volume.
(*Archéologues d'outre-mondes.*)

Inajda et ses amis ont élaboré une stratégie destinée à annihiler la menace représentée par les investigations du Synthéticien Kermet. À l'insu de son supérieur, l'Observateur Derhakisar, celui-ci n'est plus, désormais, que quantité négligeable. Dans le même temps, tissant minutieusement le tissu de sa quête ultime, Lady Inajda s'est enrichie des incroyables péripéties de la vaste enquête menée par le Terrien Yann Cartwright, au travers du destin de l'histoire reculée de la planète Terre. De l'étoile Géminga, sœur du soleil, au continent Mû, puis à l'Atlantide, ultime bastion de la civilisation qui gouverna la Voie Lactée ; de la fin des dinosaures au décorticage des éléments Bibliques et à la fantastique histoire de Kaspar Hauser, assassiné par un Zoll lui-même mort dans des conditions amères, Yann Cartwright goûte au relent de la peine. Inajda en est de plus en plus convaincue : l'étude de la mission de Yann est essentiel à la compréhension de cette Vérité qu'elle aspire à atteindre.

Dans l'ombre, toutefois, une ennemie puissante, résolue et sans scrupules, s'est levée. Pour Yann Cartwright, pour Narialla dont le sort est lié à la réussite de ce dernier, pour Inajda, plongée dans l'étude de leur commune histoire, les batailles à venir seront rudes, âpres et sans certitudes.

Summa Memoria, instrumentalisée par l'ambition de Ménampolissa, maîtresse à penser du Haut Conseil, est devenue le théâtre d'ombres agissantes dont les parcours se croiseront, s'affronteront, avant de se perdre vers des horizons quelquefois sans lendemains fertiles.

Les avancées se feront dans la douleur.

Résumé quatrième volume.
(*Renaissances.*)

Entourée de ses indéfectibles amis Liber, Actéon et Fryia, Lady Inajda a progressé dans l'étude exhaustive de la formidable aventure passée de Yann Cartwright. Personnage central de cette saga hors du commun scrutée par la Corrélatrice, le Terrien a poursuivi sa mission, malgré la perte douloureuse de son ami Zoll. Il a su ainsi trouver les éléments nécessaires à la réussite de son triple dessein : ramener l'entité Y 28 Cerny dans le droit chemin, sauver la reine Narialla et vaincre les Manipulateurs.

Tandis qu'Inajda louvoyait entre la conjoncture, les impératifs de sa quête vers la Vérité Ultime, et l'intuition d'une menace, cette dernière, sous les traits de la gluante Fringienne A-Ot-Akark, fourbissait ses armes. Le glacial amphibien ne reculant devant aucune ruse, aucun crime, pour arriver à ses fins. Mais un ami veillait.

Alors que le Haut Conseil, focalisé par l'ambition de Ménampolissa, se laissait entraîner sur une voie incertaine, une bataille tactique et psychologique s'engagea ; une partie terrible dans laquelle interféra un être inattendu.

Trois renaissances ! Tel pourrait être le lapidaire résumé de ces événements.

Comme le découvrit Lady Inajda, la saga de son parrain Yann Cartwright allait s'achever sur la découverte d'un nouveau secret, d'une nouvelle promesse. À peine des

réponses ont-elles été obtenues, que de nouvelles questions sont apparues. La Causalité rebondit sans cesse.

Préambule.

Avec le tome cinq, s'ouvre un nouveau chapitre. Après le Terrien Yann Cartwright, l'Arélyde Althar-Horiz sera au centre de la mémoire historique étudiée par Lady Inajda. En parallèle, le système « Point 30 » où stationne *Summa Memoria*, va réserver de redoutables surprises. Le vent du changement s'apprête à souffler.

Mais comme l'a si bien énoncé le philosophe Allemand Friedrich Wilhelm Nietzsche :

« Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort ».

Extrait des chroniques du chaos.
*(Édition finalisée au début de l'Ère des réalités, sous la
houlette de Lady Inajda.*

Prologue.

Summa Memoria ! Monde solitaire. Monde mémoire. Monde migrateur. Monde sans âge. Monde énigme. Concept sans égal, pour lequel les plus anciennes planètes, stériles, habitables, habitées, mortes, telluriques ou gazeuses, ne sont que des créations récentes.

Summa Memoria ! Fruit d'une nature imaginative toute puissante ? Ou alors...

Summa Memoria ! Instrument dédié à la recherche du sens de toutes choses ?

Summa Memoria ! Colosse artificiel, chantre du savoir, ménestrel de la connaissance, désormais instrument d'ingérence sous la houlette de la doyenne Ménampolissa. Jadis Observatrice au service de la Ligue, aujourd'hui autocrate obnubilée par des visées galactiques insensées, la matriarche impose son mode de pensée à tous les exilés.

Jusqu'à quand ?

Summa Memoria ! Champ d'expérimentation ?

Laboratoire ? Parmi ceux pour lesquels le titan représente l'unique foyer, les interrogations sont légions. Les individualités progressent, fissurant l'unité globale. Nichée dans la foule, minorité agissante, moins d'une demi-douzaine de visionnaires voit autre chose dans la Lune Archive. Il s'agit pour ces éclairés de la dernière frontière dont ils doivent s'affranchir afin d'atteindre à la Vérité. Une Vérité synonyme de foi pour certains, de peur pour la plupart, de quête pour d'autres.

LA vérité absolue, pour Inajda l'indomptable.

1

Méditations et agitations.

(Summa Memoria)

I.

Ras-Eltri franchit le seuil de la salle ennéagonale avec l'impression d'avoir, une fois de plus, dilapidé un temps précieux. Une énième réunion pour rien ; ou presque. Pun, Derhakisar, Wyrasolvi, Ménampolissa, Dion-Lap Ter, Actéon, Atro et lui-même, attablés comme des convives autour d'une table vide ; non seulement vide de mets, mais vide de sens. Seule certitude pour Ras-Eltri, oripeau masquant la véritable personnalité de Yann Cartwright, le retour de *Summa Memoria* ne pouvait avoir pour vocation de donner à une élite le pouvoir de régir les multitudes. « Point 30 » était une hérésie.

Durant le paisible retour à son alvéole, l'homme au masque d'obséquiosité sentait grandir son inquiétude face aux intrigues de Ménampolissa. Cette inconscience, érigée en dogme, risquait de sonner le glas des exilés, comme du

véritable but poursuivi par *Summa Memoria*.

Car, sans nul doute, la Lune-Archive ne resterait pas longtemps ligotée par la technologie d'Atro. Inajda et lui-même en étaient convaincus : « ON » avait gratifié *Summa Memoria* de son propre libre-arbitre.

Deux satisfactions surnageaient du marasme. Primo, l'absence de la Fringienne A-Ot-Akark ; cette incongruité avait alimenté une partie des débats. Ras-Eltri notant avec plaisir la perplexité de Derhakisar, et la fureur muette mais évidente de la Mère devant ce cas non conforme et sans précédent. Secundo, Liber et Actéon partageaient désormais avec Inajda et Fryia le secret de Yann Cartwright. À la stupeur de retrouver le Terrien sous les traits craintifs de Ras-Eltri, avait succédé la joie de compter parmi eux ce puissant allié. Ils étaient désormais cinq. Et grâce aux détails fournis par la Corrélatrice après l'épisode brutal du sanctuaire, ils avaient plus que jamais foi en leur cicérone au regard de névé.

Responsable de la maintenance des systèmes, Ras-Eltri possédait en outre le pouvoir de gripper nombre de rouages à bord de *Summa Memoria*. Atout majeur pour l'avenir.

Hélant le computer, il se fit servir un double rafraichissement à base de sèves florales. Après l'issue mortelle de son duel avec la Fringienne dans le sanctuaire d'Inajda, deux quantième plus tôt, l'obscur biologiste de jadis sur la planète Alphia s'écroula dans un profond fauteuil. Aujourd'hui, sous les traits de Ras-Eltri, il ressentit soudainement le besoin de faire le point. De dresser un bilan de sa vie épique.

Un hiatus s'y était produit, un soir. Il était alors le simple biologiste Yann Cartwright, expérimentateur dans

une université d'Alphia, donnant à l'occasion quelques conférences à la faculté de Trga-Son. De cette élection était née une cohorte d'interactions dont il avait souvent du mal à croire la véracité.

Un chiffre lui revenait souvent en tête : treize virgule sept milliards d'années lumière, soit douze millions neuf cents soixante mille deux cents milliards de milliards de kilomètres ! Le diamètre de l'univers Gamma 5. Son continuum d'origine. Il en était si loin. Et ce continuum, avec ses milliards de galaxies, chacune contenant des centaines de milliards d'étoiles, des milliers de milliards de planètes, tout cet ensemble mathématiquement édifié, ne formait qu'une particule nichée dans l'un des beaux cils de Narialla, cette femme dont il avait contribué à la guérison. C'était... il y a si longtemps... tant d'événements s'étaient succédés depuis...

Narialla guérie, Y 28 Cerny redevenu l'entité plébiscitée par son concepteur Héra-Cerny, Yann avait recouvré sa vie de citoyen d'Alphia, aux côtés d'Irina, sa compagne artiste et bohème. Et il avait tout oublié de son extraordinaire aventure ; pour son propre équilibre mental.

Puis, sans crier gare, le grand Catalyseur Althar-Horiz avait débarqué dans sa vie, lui rendant tous ses souvenirs, l'enrôlant une fois encore dans une épopée homérique sans précédent.

Sans doute Fryia allait-elle s'en faire incessamment la récitante, devant ses amis rassemblés. Actéon, Liber... et sa chère filleule Inajda.

Yann Cartwright sourit en savourant sa boisson bucolique. Inajda avait mis au point une stratégie habile pour se débarrasser des inquisitions de Kernet, ce synthétique aux ordres de Derhakisar. À la suite de quoi, A-Ot-Akark avait représenté une menace bien plus dangereuse.

La Fringienne téléguidée aussi par Derhakisar ? Sans doute au départ ; une idée adroite, puisque leur détestation commune était notoire. Mais à la lumière de son comportement, ses agissements n'étaient certes pas entrés dans un canevas voulu par l'Observateur ; A-Ot-Akark avait manifestement œuvré pour son propre compte. Et c'est peut-être pour cette raison qu'elle avait été déjouée. Comment aurait-elle pu prévoir l'imprévisible ? Lui, Yann Cartwright, dissimulé sous la personnalité factice de Ras-Eltri. Un Ras-Eltri inventé dans un seul but : prendre soin à la fois d'Inajda et de Fryia, deux piliers d'une Vérité qu'il devinait incommensurable.

Il revit l'expression figée de la Fringienne lorsqu'il avait surgi devant elle, au sortir du transmetteur incorporé au sanctuaire. Tout s'était passé si vite...

L'occasion de jeter le masque, d'établir une voie nouvelle.

Fryia ! À l'évocation de l'Historienne aux boucles blondes, l'homme d'Alphia sentit son cœur se serrer. Un visage disparu lui traversa l'esprit comme un reproche ; il savait le prix d'une dette.

II.

« Point 30 » ! Un cortège planétaire privilégié ? Un patrimoine planétaire rare. Au surplus choisi par une élite de voyageurs à la vocation cosmique. Des nomades, pour lesquels s'affranchir d'un univers à un autre est naturel. Comme se rendre sur une modeste lune pour les autochtones

de la petite planète pour laquelle Ménampolissa avait tant d'ambition.

Malgré la barrière érigée par la Lune-Archive, mur intangible interdisant à tous les voyageurs de quitter son giron, Dion-Lap Ter, Pun et un Synthéticien nommé Gerthol étaient parvenus à établir le contact avec les autochtones de la seule planète habitée de ce vaste système, centré dans un amas globulaire de Gamma 5, univers d'origine de Yann Cartwright. Un monde de taille moyenne, tropical, véritable boule de continents verdoyants baptisé Mrahc par ses habitants. Les Smrahc, sortes d'insectes par l'apparence ; avec comme caractéristique la plus flagrante : l'hospitalité. Des êtres bienveillants et fragiles.

Tout le contraire de l'espèce à vocation expansionniste attendue par « La mère ».

D'autres civilisations d'insectes évolués avaient jadis été répertoriées par La Ligue de Surveillance des Mondes, du temps de sa splendeur. Les insectimorphes comme Wyrasolvi, ou Le Vespéride, mais aussi les Fuakks, terribles fourmis belliqueuses dont Althar-Horiz et ses armées de Sarrians venus de l'avenir, avait préservé Golans, Plits et Atlantes.¹

Ainsi, contournant le veto par l'entremise d'une technologie baptisée transmission de réalité, les trois plénipotentiaires dépêchés par la Doyenne avait débarqué à bord d'une navette circulaire aplatie en manière de disque renflé ; Myron n'eût pas désavoué l'analogie.²

L'ensemble du dispositif reposait sur une duplication virtuelle ; les vrais négociateurs demeurant à bord de *Summa Memoria*, dans une salle spécifique. La totalité des informations les constituant une fois expédiée, ceux-ci se

1 Relire « La piste à travers le temps », 2^o volume des Chroniques.

2 Le Discobole, œuvre bien connue de l'artiste Athénien.

reconstituaient sous une forme plus vraie que nature, puisant dans la matière environnante.

Impossible pour les Smrahc de déceler le subterfuge. Le visage rouge grumeleux de Dion-Lap Ter, les quatre bras osseux de Pun, et les traits humains et pâles du Synthéticien Gerthol étaient ceux des originaux, sans une particule de disparité.

III.

Wyrasolvi se repassa pour la sixième fois les enregistrements. Il les avait collectés avec un soin digne d'un stakhanoviste. Contre les instructions de la Doyenne, le commandant du corps disciplinaire de la Lune-Archive s'était résolu à enquêter avec le plus grand sérieux sur la mort inexplicable et mystérieuse de son subordonné Biparz, agent au matricule W-SN-47.12. Pour lui, c'était une question de déontologie et d'éthique ; il ne pouvait ni se détourner de son devoir ni ignorer ce qu'il était advenu de l'agent. En mémoire de Biparz et de tous les autres, il ne pouvait y déroger. Considérant les circonstances troubles de la mort de cet élément de valeur, Wyrasolvi avait d'ores et déjà éliminé toute défaillance d'un quelconque système. La réponse se situait donc ailleurs ; ce qui sous-entendait des implications dont la teneur alarmait le commandant en chef.

Il avait dépêché deux de ses hommes. Un binôme des plus expérimentés, pour dénouer l'écheveau. Avec pour tâche exclusive d'analyser la scène de crime et le logement attitré du garde défunt.

Repoussant l'écran sur lequel il avait consigné notes et analyses préparatoires, il s'octroya une suspension,

laissant son esprit vagabonder sur un autre sujet.

L'absence de la Fringienne A-Ot-Akark lors de la réunion du HC arrivait en tête de liste. Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ? Son flair d'enquêteur voyait s'accumuler des aberrations dans le fonctionnement rationnel de *Summa Memoria*. Y aurait-il un lien avec la prise de contrôle d'Atro sur la Lune-archive, et les ambitions de Ménampolissa sur le système « Point 30 » ? Wyrasolvi ne pouvait se résoudre à ignorer ces faits ; seraient-ce les prémices d'une crise latente dont nul ne pouvait prévoir l'ampleur ?

Cette incapacité à séparer le bon grain de l'ivraie le mettait en rage.

IV.

L'alvéole était noyée dans une pénombre délétère. Derhakisar ondula vers le tas informe de coussins dont il prisait le confort ; il s'y laissa tomber, bloc balourd déséquilibré par de sombres spéculations. Des influences négatives semblaient émaner de toutes parts. Son homme lige Kermet se consacrait de plus en plus exclusivement à des tâches liées à la positronique ; surtout depuis qu'Atro supervisait l'ensemble des départements techniques, souhait de Ménampolissa. Conséquence, le synthétique paraissait avoir éludé ses soupçons initiaux concernant Inajda. Il n'avait plus fourni de rapports circonstanciés à son supérieur depuis plus de trois jours. Certes, les derniers ne contenaient rien, mais ils avaient eu au moins le mérite d'exister ; là, ils étaient carrément absents.

Et que dire du cas A-Ot-Akark ? Il lui avait laissé carte blanche. Peut-être avait-il eu tort. Là encore, aucun retour n'était parvenu de la Fringienne. Et maintenant, elle avait disparu. Inconcevable ! Que conclure de tout cela ?

L'ultime message de sa complice lui revint en mémoire. Il avait détruit le cristal porteur, mais les mots étaient gravés en lui.

« Observateur ! Pour des raisons de cloisonnement et de sécurité quant à la mission que tu m'as confiée, je suggère de ne plus entretenir de contact jusqu'à nouvel ordre. Des rencontres répétées entre nous seraient préjudiciables. Notre inimitié notoire est trop implantée dans les consciences. Nous voir, y compris et surtout de manière fugitive, cristalliserait de possibles soupçons sur mes nouvelles attributions. En cas d'urgence, je trouverai un moyen de reprendre contact. Fin de communication. »

Derhakisar poussa un sifflement de mécontentement ; depuis plus de nouvelles. Était-elle dans l'incapacité de communiquer ? Attendait-elle d'avoir des certitudes ?

Non. Le Colubrian était sûre d'une chose. La Fringienne aurait évité tout comportement inapproprié pour quelqu'un de son statut ; son absence du HC devait donc avoir une cause plus préoccupante.

Laquelle ? Il n'avait rien. Ni preuves, ni indices, dans un sens comme dans l'autre. Il réfléchit. Justement, pareille accumulation de revers et d'anomalies ne pouvait qu'avaliser la thèse initiale de Kermet. Un constat signifiant en filigrane : Lady Inajda bénéficie d'avantages dont il est impossible d'imaginer ni la teneur ni l'importance.

Malgré les investigations, l'humaine demeurait lisse, imperméable à toute critique.

Derhakisar se rabroua, dodelinant sa figure végétale. Retrouver la piste d'A-Ot-Akark revêtait donc sa priorité. Mais comment procéder ? Et qu'allait décider « La Mère » devant cette défection ? Le Conseil ne pouvait se concevoir sans ses neuf membres. La loi instituée à l'unanimité par le HC dès sa main mise sur *Summa Memoria* était explicite. Si l'un des neuf disparaissait, ou était empêché, « La Mère » se réservait toute latitude pour lui trouver un successeur.

Derhakisar devait retrouver la Fringienne avant la relève pressentie. Question : qui donc aurait l'étoffe pour prendre la place laissée vacante ? Qui Ménampolissa pouvait-elle désigner ?

Il ne voyait personne.

V.

Le vaisseau expérimental dérivait au large d'une planète gazeuse teintée d'un sinople digne d'une jungle tropicale, propulseurs à l'arrêt, silhouette sombre et mate sur laquelle les rais d'un gigantesque soleil rouge ébauchaient des ombres cramoisies. Un seul être vivant occupait l'habitable. Un humain. Grand, athlétique, à l'épiderme cuivré. Plongé dans d'intenses réflexions, les yeux clos, il ignorait l'espace piqueté d'étoiles dont le panorama envahissait la large transparence de la proue. Le souvenir d'une femme aimée emplissait son âme ; il revoyait sa chevelure rousse, ses yeux verts, se remémorait son courage. Un courage hélas incapable d'endiguer le passage

inéluclable des ans. Lui était encore là, tandis qu'elle...

La solitude sans elle pesait d'un poids chaque jour plus lourd.

Deux siècles s'étaient écoulés depuis leur rencontre. Puis trente cinq mille ans depuis la crise Totum. Trente cinq mille ans depuis l'éradication de la Ligue de Surveillance des Mondes et l'éparpillement des rescapés par la divine Lehtar. À une exception : lui-même. Althar-Horiz, natif d'Arély, planète perdue dans un continuum fluctuant. Sa stase personnelle avait été écourtée. Par qui ? Pour quoi ?

Ce libre arbitre revenu n'avait pas été explicité. Mais il lui avait permis de s'immerger dans l'étude. Et tandis que les autres, Odal, Vyltiu, Yann Cartwright, Pun, Ménampolissa, Derhakisar, Dion-lap Ter, Fujul, Atro, et beaucoup d'autres, de nombreux autres, tentaient, entre les périodes de stases, seuls, exilés, murés dans les hésitations, de comprendre leur rôle obscur, il s'était lancé un défi : retisser les fils épars d'une Causalité dont la complexité se transcendait elle-même bien au-delà de ce qu'avaient cru les Starwatchers durant des millions de siècles.

Totum concrétisant l'incomplétude de leur savoir étrié.

Au fil du temps, il avait travaillé, analysant, décortiquant les faits. Comme lors du dénouement de la crise Totum, lorsqu'il s'était rendu sur Eno, via le transiteur, pour apporter son aide aux Starwatchers englués dans la panique. Il avait conseillé l'ingénieur Moz-Ar et Sciaramil, la native d'Halio, dans leur ultime combat. Il avait joint ses efforts à ceux d'Aksiozul. Le grand relais conçu par Héra-Cerny demeurait en faction dans les entrailles de la planète Onde, même après la fin de ce pour quoi il avait été construit. L'Arélyde possédait le sésame attribué jadis au seul Yann Cartwright. Fort de ce privilège, il pouvait se

rendre auprès d'Aksiozul à tout moment. Profitant de cette prérogative, l'Arélyde avait ainsi apporté son soutien à Odal, Vyltiu et Yann durant les périodes de veille de leur station spatiale solitaire. Et ses visites s'étaient révélées comme l'apogée du calme et du ravissement ; de vrais moments de grâce, d'études appliquées et de joie. Il était avec des amis. Le bonheur d'Odal et de Vyltiu s'était bientôt incarné dans la naissance d'une fille dont les aptitudes déductives faisaient l'admiration de son parrain, le Terrien Yann Cartwright. Comme eux, Althar-Horiz était tombé sous le charme envoutant de la jeune Inajda, surdouée dans un domaine encore expérimental.

Cette naissance avait dessillé les yeux du grand homme ; soudain, tout avait basculé. L'Arélyde avait eu une révélation. Une certitude. Cette jeune vie pesait d'un poids immense dans la balance de la Causalité. Bien qu'incapable d'en expliquer l'origine, l'ex-Dakar l'avait su. Ainsi dévoilé, son devoir serait de l'aider par tous les moyens mis à sa disposition. Althar-Horiz, électron libre. Comme si, bénéficiant de l'aval implicite d'une force ignorée, il lui était dévolu d'aider à ce que la lumière brillât enfin. Quand le Léviathan *Summa Memoria* avait ressurgi du néant, cette évidence n'en avait été que plus obsédante. Vyltiu avait payé de sa vie ce retour fracassant. Hors de question pour Althar-Horiz de rester inerte devant la souffrance du Colporteur et de sa fille Inajda. Il serait là pour eux.

Était-ce Lehar, la tisseuse de destin, œuvrant en coulisse à l'image d'une Parque ? Avait-elle prévu cela ? Était-ce pour cela qu'il avait bénéficié de cette liberté, à contre-courant ? Ou ce libre arbitre lui avait-il été conféré par une puissance inconnue autre que la Yahvé ? Avait-il été élu par une autre mystérieuse entité ? ³

3 Réponse apportée dans le huitième et ultime volume des Chroniques.

Summa Memoria, surgissant de nulle part, tel un tsunami cosmique, avait rapatrié les exilés, les emportant dans un cycle d'affranchissements abscons, jalon d'un mobile obscur. Alors, s'appuyant sur des dogmes révolus, profitant du besoin de la plupart d'être guidé, d'avoir une ligne directrice, Ménampolissa et quelques habiles opportunistes s'étaient autoproclamés investis du rôle de mentors. Le Haut Conseil - ou HC - avait ainsi établi son emprise sur ces existences solitaires soudain agrégées dans un propos incompréhensible.

Des exemples similaires lui revinrent en mémoire, jonchant le chemin chaotique de la Causalité Universelle. Pourquoi l'histoire est-elle condamnée sans cesse à rechuter ? Avait pensé Althar-Horiz, songeant que les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Pour Odal et Yann Cartwright, *Summa Memoria* n'était certainement pas revenue pour rien. Un dessein caché devait exister. Bénéficiant d'une biotechnologie secrète née de l'esprit brillant de la regrettée Vyltiu, Yann Cartwright avait donc disparu derrière le masque léonin de Ras-Eltri, noyant ainsi le HC. Actéon, Observateur natif d'Halio, et admirateur d'Inajda, avait embrassé la cause d'Odal. Ainsi, deux des neuf membres du Haut Conseil étaient-ils dans le camp des justes.

Insuffisant ! Au sujet de l'avenir de *Summa Memoria*, l'Arélyde avait une théorie.

Étrangement née de son subconscient, comme aux temps héroïques où il avait œuvré comme Catalyseur au service des Starwatchers, elle s'était imposée à lui avec acuité. S'il y avait décelé une influence étrangère, ⁴ il n'en avait rien avoué, se contentant de mettre en pratique une ambition encore floue. Ainsi, unis au Colporteur et au

4 Se référer à la note 3.

Terrien désormais dissimulé au plus grand nombre, enrichi d'un savoir qu'il avait du mal à s'expliquer, l'Arélyde s'était plié à l'impératif d'échafauder un ensemble de processus destinés à affranchir quelques élus du colosse errant. Le sanctuaire et ses sécurités spartiates avait été le premier élément. Le véhicule transdimensionnel baptisé « Faith », le deuxième. La réalisation des enregistrements et leur éparpillement, le troisième. Les hypno-blocs implantés dans l'esprit d'Inajda, le quatrième. Odal s'impliquant de manière intime dans ce dernier processus.

Et hors de question d'ignorer l'inconcevable présence de Fryia, intruse amnésique parmi les rapatriés. Pour une raison ignorée d'Althar-Horiz, Yann Cartwright la considérait comme primordiale dans l'équation en construction. Sire Odal en avait convenu. Raison pour laquelle il l'avait instruite des méandres de la crise Totum.⁵

Inajda avait grandi, devenant à la fois la plus grande Corrélatrice de tous les temps, mais aussi la plus grande fierté de son père. En sa compagnie, celle de son parrain, du grand Catalyseur dont nul n'imaginait la présence incognito à bord de la Lune Archive, la jeune femme s'était fondue dans le savoir et la topographie de *Summa Memoria*, comme nul être vivant n'aurait osé rêver le faire.

La mort de son père l'avait presque détruite. Mais par delà la mort, Sire Odal avait su - bénis soient les hypno-blocs - ressusciter en elle cette splendeur de la connaissance et l'inviter à rechercher La Vérité.⁶ Cette Vérité, soupçonnée par Odal, suspectée par Althar-Horiz, et dont elle serait la seule à entrevoir la fulgurance absolue.

Selon la version officielle, Althar-Horiz était mort. Nul n'ayant plus entendu de rumeur à son sujet depuis le

5 Relire « Au confluent de nulle part », autre volume des Chroniques.

6 Relire « Convergences macrocosmiques » volume 1 des Chroniques.

commencement de l'ère des stases, comme l'appelait le HC, référence aux 35000 ans de stagnation antérieurs au spectaculaire retour de la Lune-Archive. Inajda était entourée d'amis fidèles et sûrs. Fryia, Liber, Actéon, autre engrenage bien implanté au sein du HC... et bien sûr Yann Cartwright. L'Arélyde s'était donc réellement affranchi du colosse, en quête de sa propre identité, de ses propres racines. Il avait quitté le saint des saints, habité par la prescience d'être plus utile à l'extérieur que dans les aîtres du titan cosmique. Mais son continuum natal, répertorié jadis Omicron 7, lui resterait à jamais inaccessible. Alors pourquoi s'infliger cette souffrance ?

La haute silhouette rouvrit les yeux, savoura quelques secondes le spectacle des astres incendiés, y cherchant les reflets irisés de la chevelure aimée.

Son vaisseau, d'une totale autonomie, ressemblait à une variété de scarabée sombre de type Calosome sycophante. Seules différences, sa taille dépassait les cent mètres de long ; et il ne se déplaçait pas de chêne à conifère, mais entre les galaxies. Pour l'heure, il était comme plaqué sur l'écorce de l'espace-temps. Il attendait un événement... qui peut-être ne se produirait jamais.

Seule la Corrélatrice Inajda apporterait un jour la réponse.

Désireux de se dégourdir les jambes, l'ancien membre d'élite de la Légion des Catalyseurs se leva. Il se dirigea vers le coin restauration ; sauter un repas n'est jamais bon. Même pour un Arélyde ayant reçu le don d'immortalité.

2

Quand tout bascule.

Une douce chaleur régnait dans l'alvéole de Fryia. Une fragrance entêtante s'évadait de multiples vases éparpillés dans les coins – Fryia adorait les fleurs. Le quatuor était assis, qui sur un coussinet, qui entre les bras d'un fauteuil, qui sur un divan, tous prêts à interpréter une nouvelle partition. Liber se tenait si près d'Inajda qu'il sentait presque battre son cœur. Les yeux d'Actéon brillaient, hypnotisés par la douceur émanant de la bouche de Fryia. En cette soirée de liberté étonnamment disponible malgré le remue-ménage institué par Ménampolissa, Lady Inajda souhaitait un progrès substantiel dans leurs travaux. Forte de ses certitudes sur la mise hors course de Kermet, elle avait décrété de poursuivre le travail dans une alvéole, sans se soucier des modules de surveillance implantés par le synthétique mi-humain mi-cyborg. Elle le savait sous son contrôle, via la micro sonde 589-J-45 et l'initiateur de

redondances implantés par Liber. ⁷

- L'inhibition dans laquelle nous avons englué Kermet donne des résultats au-delà de mes espérances, mes amis. Désormais, il ne prend même plus la peine de venir récolter la manne de ses sondes-espions. Trop accaparé par le travail, il ne déambule que dans l'ombre d'Atro. Je pense même qu'il nous a biffés de son intellect.

- Derhakisar ne va-t-il pas en concevoir des soupçons ? Interrogea Liber, pour la forme.

Inajda tourna ses prunelles arctiques sur lui. Une confiance lumineuse émanait de la jeune femme.

- C'était déjà le cas avant. Sinon, pourquoi aurait-il pris le risque de nous mettre A-Ot-Akark sur le dos ? La Fringienne maintenant disparue de l'échiquier, l'esprit du Colubrian doit se perdre en conjectures. Sans doute se sent-il confirmé dans ses doutes à notre sujet. Mais comme il n'a aucun élément concret à sa disposition...

- Et donc ? S'enquit Actéon qui connaissait déjà la réponse.

- Et donc, je donne la priorité à notre quête. Nous avons un temps d'avance. Utilisons-le à bon escient !

La Corrélatrice sourit à la blonde Historienne assise face à elle, les jambes croisées découvertes par une minirobe saumon bordée de broderies vermillon.

- Fryia ! Cette nuit, avec une profonde émotion, je te prierai de relater la trame de ce qui fut pour mon père une nouvelle naissance. Entendre dans quelles extraordinaires circonstances Odal, simple journaliste, fit la connaissance du Terrien Yann Cartwright, comment il croisa la route de l'Arélyde légendaire Althar-Horiz, équivaut pour moi à un

⁷ Relire « Archéologues d'outre mondes ». Volume trois des Chroniques.

exorcisme. Ces deux hommes avaient, par leurs actes, élevé le simple vocable d'exceptionnel à un niveau inoubliable dans les annales de la Légion des Catalyseurs, toutes époques confondues. La Ligue de Surveillance des Mondes acclamait leurs noms. Et pourtant, mon père, modeste citoyen d'une civilisation quelconque, ignorait leur existence. Causalité oblige. Les Starwatchers y avaient veillé.

Sous son casque de cheveux dorés, Fryia esquissa à son tour un sourire où se lisait toute l'amitié pour son amie de toujours. Non, pas une amie... une sœur. Dans les traits d'Inajda, Fryia discernait ceux d'un père disparu. Un homme respecté, qui avait souhaité s'appuyer sur l'amnésique jeune femme, déjà historienne, pour fonder une Guilde de Colporteurs. Hélas, *Summa Memoria* avait anéanti tout cela.

Fryia se reprit, concentrée sur le récit à venir. Elle croisa brièvement le regard d'Actéon. Les yeux de l'Observateur télépathe lui furent comme un baume. Il avait senti sa peine, et tentait de l'adoucir.

- Certes, dit-elle. L'histoire pourrait ne pas être crédible si elle n'était pas vraie. Pour relater son histoire, je ne parlerai pas de lui en l'appelant par son nom, Odal. Je lui préférerai sa qualité première : celle qui fait de lui ton père, pour l'éternité.

Inajda esquissa un sourire ému, touché par le geste.

- Ainsi, non loin d'imaginer ce que serait son futur, ton père se trouvait, ce jour là, humblement installé à son bureau parsemé de documents épars. Le jour naissant était plein de promesses, mais il l'ignorait. Son métier ne lui apportait plus rien de gratifiant ; et cela le minait. Il se morfondait dans une inactivité plus usante qu'un surmenage effectif.

(Odal)

Tout débuta par un matin torride, parmi les miasmes du désœuvrement et de la peine.

Même avec du recul, et quoique élevé plus tard au titre de Sire, l'homme qui deviendrait un jour ton père serait toujours, et à jamais, dans l'incapacité d'oublier cette date. C'est très étrange, comme la vie d'un individu, affligée jusqu'ici d'une platitude infâme, peut soudain être transcendée par un seul, un unique événement. Il se languissait d'action, avachi plus qu'assis dans son box. Son quotidien depuis quinze années. C'était un genre d'espace ouvert, au cent quatre-vingt-seizième étage de la flèche oblique du journal. Dhôl bombardait déjà la cité de ses mille rais. Dehors s'annonçait une ixième journée de chaleur écrasante. La trentième. La haute baie vitrée serpentait le long de la salle de rédaction ; vu au travers, le ciel bleu et rose lui paraissait presque irréel. Du domaine du rêve. Déjà, sans le savoir, il pressentait quelque chose. Quelque chose de neuf. Quelque chose de grand.

Mais c'était encore diffus. Impalpable.

Chroniqueur, et parfois reporter, au *Salion*, l'un des hebdomadaires les moins apathiques qu'il restât encore dans la Confédération planétaire de Thrund, il ressassait souvent la rubrique des chiens écrasés, s'étiolant chaque jour